

Fastes flamando-florentins

Loïc Chahine – 22 Mai 2016

Disons-le d'emblée : la *Missa Virgo prudentissima* telle que ressuscitée par l'ensemble Gilles Binchois et Dominique Vellard, accompagnée de plain-chant liturgique florentin conservé dans le manuscrit N. 41 du *Duomo*, constitue un apport décisif à la discographie, tant pour la qualité de la musique que pour la beauté de l'interprétation.

« Ses sonorités monumentales, liées à la texture des six voix — utilisée principalement pour la variété des timbres mais parfois pour la plénitude du son —, l'utilisation inventive de son cantus firmus, et l'écriture contrapuntique, aboutie et sûre, en font l'une des partitions les plus réussies du maître flamand. » C'est ainsi que Giovanni Zanovello présente la *Missa Virgo prudentissima* dans le livret du disque, et ces mots sont si justes que nous avons préféré les citer littéralement que les reformuler ou les paraphraser : ils résument admirablement le sentiment qui se dégage à l'écoute du disque.

L'ensemble Gilles Binchois y excelle à mettre en valeur toutes les qualités de cette musique, que ce soit, en effet, la plénitude du son, ou la clarté du contrepoint — on admire l'équilibre autant que le surgissement dans la polyphonie de telle ou telle note un peu surprenante, mise en valeur sans pourtant briser le tout. Il y a un agrément plastique du son, mais aussi une clarté intellectuelle qui plaît à l'esprit. On pourrait se demander dans quelle mesure il est bien catholique d'avoir autant de plaisir à écouter une messe : nous ne nous le demandons pas, nous nous contentons de le constater et d'en profiter.

Au reste, le faste déployé n'est jamais outrancier — on admire à tout moment le remarquable équilibre de l'ensemble, son sens des proportions justes pour à la fois guider l'écoute sans forcer l'effet —, mais il est bien présent, et les six voix s'élancent véritablement avec une conviction palpable dans ces œuvres, de sorte que l'on ne s'ennuie pas un moment, que ce soit dans les passages polyphoniques ou dans le plain chant, et l'on se laisse porter de bout en bout par ce disque calmement fascinant. On ne saurait toutefois bien dire pourquoi, et par endroits, on ne peut que constater un certain échec de l'analyse entièrement rationnelle : dans ce genre de musique, il y a souvent un « je ne sais quoi », un peu insaisissable, qui fait que, d'un seul coup, « ça marche », ou plutôt, « ça touche », ça plaît, ça séduit. Ce « je ne sais quoi », l'ensemble Gilles Binchois le possède assurément puisque cette superbe cérémonie autour de la *Missa Virgo prudentissima* nous séduit, nous plaît, nous touche.



Une Vierge enflammée

Une messe florentine imaginée par Dominique Vellard



Heinrich Isaac - Missa Virgo Prudentissima

Léger coup de mou dans le calendrier de Dominique Vellard et de l'Ensemble Gilles Binchois : voilà bien un an qu'ils n'avaient pas sorti de CD. Après les créations contemporaines de *Cantica sacra*, retour aux maîtres de la Renaissance dont, en une bonne quarantaine de disques depuis 1979, ils n'ont point épuisé les ressources. Aujourd'hui, le propos se veut « festif », avec la *Missa Virgo Prudentissima* d'Heinrich Isaac (v.1450-1517), compositeur germanique prolifique et curieux, florentin d'adoption et chéri des Médicis, dont Léon X. Cette messe s'appuie sur les textes de l'Assomption de la Vierge. Isaac en fait une messe à six voix imposante, les six voix permettant de multiples combinaisons : à six ou à moins, à l'unisson ou pas. Pour reconstituer les conditions de l'époque, et c'est là toute l'originalité de l'enregistrement, Dominique Vellard a intercalé entre chaque numéro des pièces de plain-chant utilisées pour l'Ordinaire en usage à la cathédrale de Florence. On n'y entend que du feu, car si l'on fait mieux dans le genre festif, il y a de l'ardeur dans les voix de l'Ensemble Gilles Binchois, et même quelques échappées lyriques en solo côté soprano auxquelles le registre religieux de la Renaissance est peu coutumier. Une messe imaginaire, donc, qui ravira les *aficionados* du répertoire religieux *a capella* toujours aussi bien traité par l'équipe de Dominique Vellard.

Albéric Lagier

Heinrich Isaac : Messe à 6 voix & plain-chant pour les Fêtes de la Vierge : ms. n.41

Anne Delafosse, Anne-Marie Lablaude et Yukie Sato (soprano), Roman Melish (alto), Vincent Lièvre-Picard, Stephan Van Dyck et Dominique Vellard (ténor), François Fauché (basse)

Ensemble Gilles Binchois

Direction musicale : Dominique Vellard

Ecouter

